

TORDU

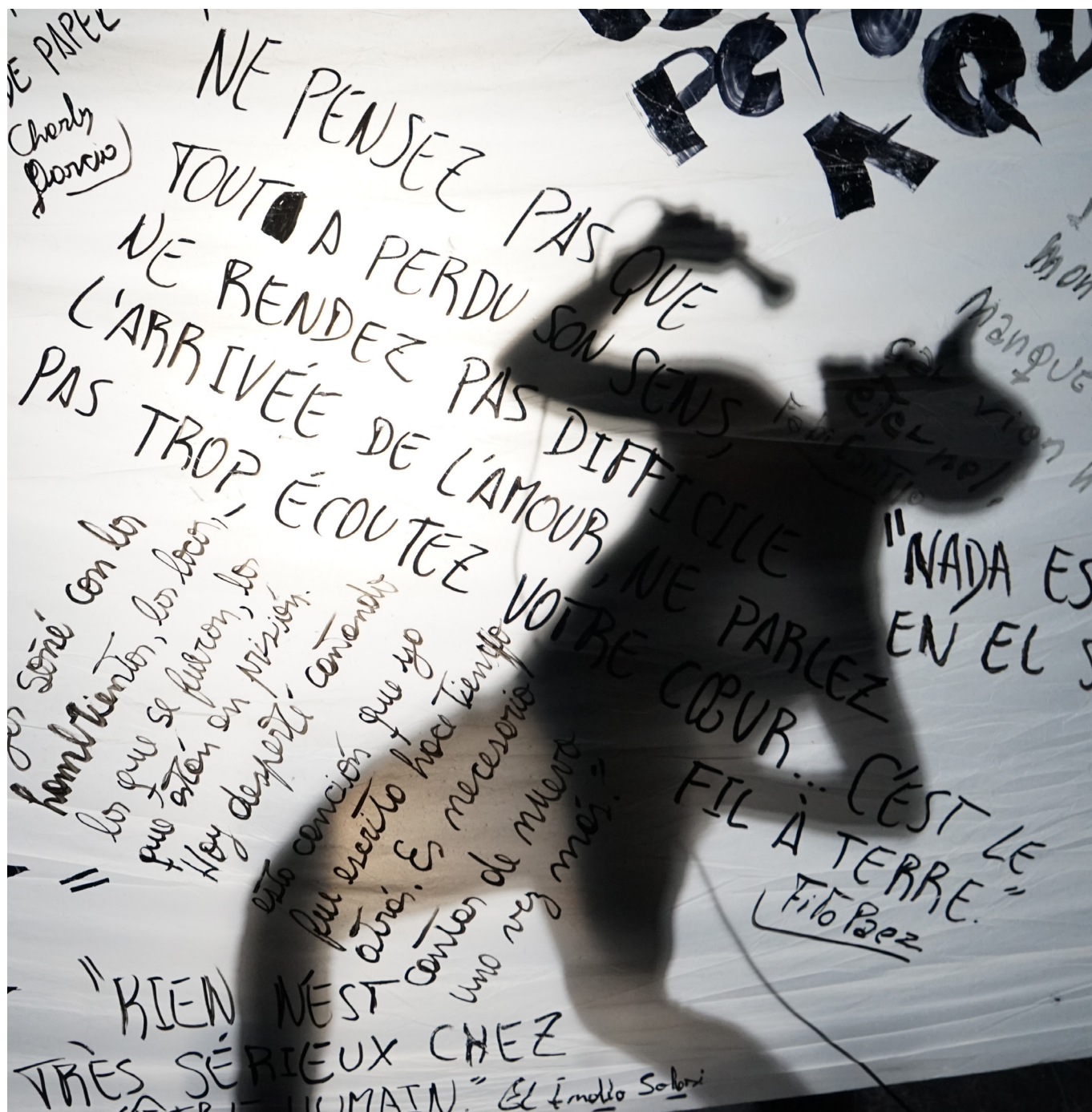
MILLE
PLATEAUX

Centre
Chorégraphique
National
La Rochelle
Olivia
Grandville

Martín Gil

création 2026

Production déléguée Mille Plateaux, CCN La Rochelle



© Juan Pablo Parra Torres

TORDU

Création printemps 2026

Création conçue pour s'adapter à tout type d'espaces dédiés ou non-dédiés sous deux versions *In situ* et plateau.

Chorégraphe et interprète : Martín Gil

Création sonore : Antoine Bellanger

Lumières : Abigail Fowler

—

Production déléguée : Mille Plateaux, CCN La Rochelle

Accompagnement développement : Julie Le Gall – Bureau Cokot

Co-production / soutiens : en cours



note d'intention

« TORDU, projet pour un solo en concert, naît d'un fait personnel, ou plutôt d'un non-fait : je n'ai jamais assisté à un méga concert de rock argentin, avec tout ce que cela implique. »

Martín Gil

En Argentine, participer à un concert aussi massif, à ces méga-événements de rock, c'est bien plus qu'assister à un simple concert. C'est un acte de dévotion total, un acte quasi religieux. Ces concerts s'inscrivent dans une tradition de plus en plus présente depuis 1965, début de ce que nous définissons en Argentine comme « Rock National Argentín ».

Le public qui assiste à ce genre de concert s'engage dans une série de rituels. Des rituels qu'il a lui-même créés.

Chaque groupe a ses adeptes et chaque concert ses rites. Ces méga-concerts sont uniques par le nombre de personnes qui s'y réunissent par les chants populaires inventés pour encourager les groupes, les grandes banderoles avec des paroles et des slogans écrits par le public, les préparations préalables et par aussi la folie et l'euphorie avec lesquelles le public réagit et participe à ces concerts.

Ainsi, j'ai le désir d'interroger mon rapport à cette culture rock et le fait que je n'ai moi-même jamais assisté à un de ces concerts. Mes contradictions entre le désir d'assister à un tel événement, et la peur de me plonger dans une masse de gens rassemblés derrière un même objectif. Mon désir de partager un espace de communion avec la foule, mais la peur de perdre mon individualité. Le vertige de fusionner avec les masses, contre la peur de perdre complètement la tête et la prise de décision consciente. Une lutte interne entre le désir et la peur, des états et émotions que je voudrais mettre en tension avec mon corps en mouvement. Mon corps, comme un champ de bataille, qui s'apprête à parcourir une dramaturgie très proche de l'écriture d'un concert. Une écriture composée de fragments inspirés par les éléments qui composent ces concerts du Rock National Argentín.

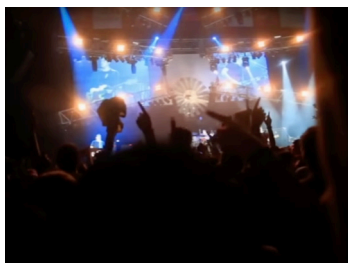


© Juan Pablo Parra Torres



Sumo – Mejor No Hablar de Ciertas Cosas

<https://www.youtube.com/watch?v=P7M9U0D06iI>



DIVIDIDOS – Ala Delta

<https://www.youtube.com/watch?v=WVX9hO44Bco>



Soda Stereo – De Musica Ligera

<https://www.youtube.com/watch?v=OX-us7PEfkc>

En termes de genre artistique, d'esthétique, j'ai envie d'explorer l'univers du Rock National Argentin. Sans avoir la prétention de vous raconter ici l'histoire entière du Rock National Argentin, voici en quelques mots l'essence de ce qui m'y intéresse :

Le Rock National Argentin se définit lui-même comme un mouvement, dans lequel le facteur d'union de ses membres est une culture partagée, une idéologie de vie qui a la particularité de mettre en jeu la personnalité dans son ensemble, à la fois le rationnel le social et l'affectif. Il s'agit d'une culture populaire contestataire qui ne s'étend pas seulement à l'ordre politique, économique ou social, mais remet en question une façon de concevoir le monde. En ce qui concerne l'esthétique, il se caractérise par un mélange de rythmes et de styles musicaux divers, combinés avec un grand univers poétique et métaphorique, dont les paroles imprègnent aujourd'hui la mémoire collective populaire, faisant même partie du vocabulaire quotidien des argentins.

Mon idée est de me servir de cet univers pour teinter de son imaginaire et de sa poétique l'écriture de *TORDU* : son mouvement, sa scénographie, ses costumes et son atmosphère sonore.

Je me suis intéressé aussi à prendre comme source d'inspiration les acteurs les plus importants du Rock National Argentin, la mystique qui les unit à leur public, et les réflexions sociales, politiques, et universelles de ces artistes qui ne craignent pas de prendre des risques pour s'exprimer à travers leur art et montrer leurs visions d'un monde plus sensible et inclusif. J'ai l'idée de me servir de tous ces éléments pour les faire entrer en collision sur le corps, et extraire les empreintes que cette enquête laisse par décantation comme forme chorégraphique.

Par ailleurs, compte tenu de l'état actuel de la politique argentine, sous la présidence de Javier Milei, je ressens le besoin de rendre hommage à ma manière aux artistes du Rock National Argentin, qui utilisent leur art comme forme de protestation. Leur engagement dans une lutte politique, sociale, poétique et artistique qui grandit jour après jour pour construire des réseaux de conscience, et faire face au démantèlement de la culture que ce gouvernement anti-culturel est en train de mener.



Charly García – Demoliendo Hoteles

<https://www.youtube.com/watch?v=Mm3IgrVsu24>

Le projet *TORDU* peut fonctionner comme une sorte de base, un cœur, à partir duquel je pourrais faire émerger différents formats et activités artistiques : un spectacle, une installation sonore et visuelle, un workshop, une performance...

Un projet qui pourra s'adapter à différents espaces, horaires et conditions de travail, permettant au projet lui-même de croître à son plein potentiel. Avec toujours une même finalité : inviter le spectateur à vivre l'énergie et l'atmosphère du Rock National Argentin.

Martín Gil



© Juan Pablo Parra Torres



biographies



© Nicolas Rivoire

Né dans la province de Córdoba, en Argentine, **Martín Gil** est danseur, interprète, chorégraphe, enseignant de danse contemporaine et chanteur. Il réside actuellement dans la ville de Lyon en France. Il participe actuellement à plusieurs projets nationaux et internationaux tels que *El baile* et *Territorios* dirigés par Mathilde Monnier ; *Trottoir* et *Abri* de Volmir Cordeiro ; *LoTo 3000* et *Fiasco* du Collectif ÈS ; *Débandade* et *La Guerre des Pauvres* de Olivia Grandville et enfin *Pièce Distinguée n°45*, *Vesubio* de Maria La Ribot. De 2013 à 2017, Martín Gil a fait partie de la Compagnie nationale de danse contemporaine (CNDC) d'Argentine, où il a travaillé avec Diana Szeinblum, Emanuel Ludueña, Carmen Pereiro Numer, Kim Jae Duk, entre autres.

Martín Gil s'est formé d'abord en Argentine, à Cordoba où il a obtenu en 2007 le diplôme de Technicien Supérieur en Méthodes de la Danse de l'École Roberto Arlt. En 2012, à Buenos Aires, il a réalisé des études de danse contemporaine à l'Université nationale de San Martín (UNSAM). En 2019, il a bénéficié de la bourse ADAMI au CND (Centre national de la Danse) de Lyon.

Parallèlement à sa formation, Martín Gil mène des projets de recherche en tant que chorégraphe et enseignant. Dès 2007-2011 où il fait partie de groupes de recherche tels que Al Paso de Cecilia Priotto, Ingesto d'Emilia Montagnoli et le collectif Pisando Cuerpos à Cordoba (Argentine). Puis en 2017 en participant à Piedra Angular, Face I dirigée par Rodolfo Opazo et le collectif La Tropa Doppler. A cette même époque il mène des recherches au sein du groupe indépendant Colectivo IncandEscénico, développant des laboratoires tels que ADN avec Micaela Moreno. Au sein de ce même collectif, il réalise en tant que chorégraphe des pièces telles que *Relato de Acción* et *Ponentes Potentes*. Début 2018, il réalise la pièce *Cómo escucha la piel ?*. En 2019 il anime l'atelier de recherche *Mi cuerpo - Lo Deforme* dans les villes de Lyon et Córdoba.

Les projets de Martín Gil sont portés par le bureau Cokot, un bureau de production qui existe depuis 2016 et qui œuvre à l'accompagnement d'artistes du champ chorégraphique et dramatique au niveau de l'administration, de la production et de la diffusion.



© DR

Angevin pour toujours, Nantais d'adoption et aujourd'hui installé dans le Sud-Ouest, **Antoine Bellanger** a su tracer sa route. Une route artistique non balisée dont lui seul connaît la ligne d'arrivée. Au regard de ce parcours hors format traversant les terres des pièces radiophoniques, du rock indé ou de l'électro pour les grands et les petits, de l'art contemporain ou de la danse avec le son au cœur des dispositifs, inutile d'essayer de poursuivre Antoine. Depuis son arrivée au Pays Basque, toujours un peu plus loin des lumières de la ville, l'artiste tout-terrain aux fortes convictions écologiques arpente son pays sans cesse en questionnant la captation et l'écriture *in situ*.



© DR

Abigail Fowler s'est formée à l'École Supérieure des Beaux-arts d'Angers en Architecture d'Intérieur, puis en Communication Visuelle avant de se former à l'éclairage de scène. En 2012, elle rencontre Mickaël Phelippeau et crée depuis la lumière de nombre de ses projets – Lou, Ben&Luc, Juste Heddy, De Françoise à Alice, Sans Orphée ni Eurydice, Majorettes... En 2013, elle rencontre Gaëlle Bourges, dont elle éclaire également la plupart des spectacles et performances jusqu'en 2023 : *A mon seul désir* – présenté au Festival d'Avignon en 2015, *Conjurer la peur*, *Ce que tu vois*, (*La bande à*) *LAURA*, *Loulou (la petite pelisse)*, etc. Principalement liée au milieu de la danse, elle a collaboré également plusieurs années avec Volmir Cordeiro – *L'oeil, la bouche et le reste*, *Trottoir*, *Métropole*, *Abri*, ainsi qu'avec François Chaignaud pour la pièce *Soufflettes* en 2018. En tant qu'éclairagiste et scénographe pour les pièces *Gold Shower* avec Akaji Maro, *Blason*, *Petites Joueuses dans le Louvre Médiéval* pour le festival d'Automne et prochainement pour *Ultimo Helecho* avec Nina Lainé. Elle commence à collaborer avec Vania Vaneau en 2019 pour la pièce *Ora (orée)* puis pour *Nébula* en 2021 pour la version extérieure et plateau et pour *Heliosphera* dont le point de départ est l'expérience de la lumière. Elle a également réalisé une installation en 2024 pour le Palais de la Porte Dorée durant le festival l'Envers du décor nommée *Boy's club*. Sa démarche artistique articule le propos du projet auquel elle collabore avec une réflexion sur l'espace de jeu qui l'accueille, en envisageant la lumière comme une scénographie liée à la dramaturgie de la performance.

TORDU, calendrier prévisionnel

RÉSIDENCES DE CRÉATION

les 27, 28 et 29 janvier 2025 – à La coursive, scène nationale de La Rochelle

du 14 au 20 avril 2025 – à La Halle Tropisme, Montpellier

du 26 au 30 mai 2025 – Mille Plateaux, CCN La Rochelle

du 6 au 18 octobre 2025 – Mille Plateaux, CCN La Rochelle

du 1^{er} au 7 décembre 2025 – Mille Plateaux, CCN La Rochelle

de janvier à mai 2026 – en cours

première au printemps 2026 – lieu à confirmer

EXTRAITS DU PROJET

du 22 au 27 mars 2025 – aux SUBS à Lyon, dans le cadre de l'UMAA à Paris pour
Transforme, le festival de la Fondation d'entreprise Hermès

du 22 au 25 mai 2025 – au TNB, Théâtre National de Bretagne à Rennes, dans le cadre de
l'UMAA à Paris pour Transforme, le festival de la Fondation d'entreprise Hermès

1^{er} juin 2025 – avec le CCNO, Centre Chorégraphique National d'Orléans, dans le cadre de
1 km de danse à Orléans

8 juin 2025 – avec Mille Plateaux, CCN La Rochelle, dans le cadre de 1 km de danse à La
Rochelle

Contacts

— MILLE PLATEAUX, CCN LA ROCHELLE —

Aurélie Gillson

Administratrice de production

aurelie.gillson@milleplateauxlarochelle.com

06 07 03 37 63

Betty Le Mellay

Responsable de la communication

betty.lemellay@milleplateauxlarochelle.com

06 70 74 96 74

Matthieu Mangin

Directeur technique

matthieu.mangin@milleplateauxlarochelle.com

06 20 54 85 26

—
Mille Plateaux, CCN La Rochelle
14 rue du Collège 17025 La Rochelle cedex
05 46 00 00 46
contact@milleplateauxlarochelle.com
www.milleplateauxlarochelle.com

— BUREAU COKOT —

Julie Le Gall

julie@bureaucokot.com

06 12 65 62 14

Martín Gil

chorégraphe et interprète

martin.enrique.gil@gmail.com

07 77 86 51 71

Soutenu par
 **MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
Liberté
Égalité
Fraternité



**RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine**



Mille Plateaux, CCN La Rochelle, direction Olivia Grandville
est soutenu par le Ministère de la Culture — DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, la Ville de La Rochelle.
Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-20-006744 / 2-20-006745 / 3-20-006746

